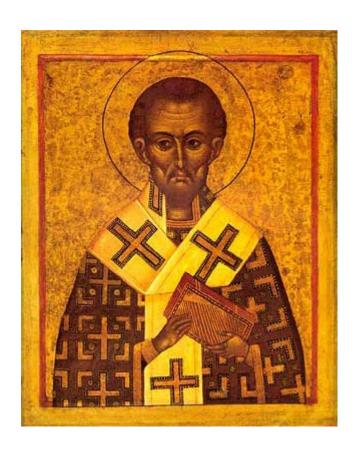
St Jean Chrysostome dans la Littérature géorgienne par Michel Tamarati



Article paru dans le recueil

XPYΣΟΣΤΟΜΙΚΑ

Studi e riserche

intorno

A S. Giovanni Crisostomo

a cura del comitato

per il XV° centenariodella sua morte

407 – 1907

Roma, 1908

Saint Jean Chrysostome dans la littérature géorgienne.

P. MICHEL TAMARATI

L'Eglise Géorgienne eut dès le commencement de sa fondation pour chefs spirituels des pasteurs grecs venus de Constantinople et d'Antioche et portant le titre d'Archevêques. Le roi Vakhtang (446-499) demanda à l'empereur de Constantinople et obtint un catholicos au lieu d'un Archevêque ¹. Le premier prélat honoré de ce titre fut un certain Pierre, qui fut consacré par le patriarche d'Antioche et envoyé en Géorgie avec plusieurs ecclésiastiques. Ainsi de Constantinople ou d'Antioche vinrent les premiers catholicos pour gouverner l'Eglise Géorgienne jusqu'à la moitié du VI^e siècle.

Le roi Pharsmane (527-557) demanda à l'empereur Justinien I^{er} (527-565) et obtint de nommer pour catholicos un Géorgien, au lieu de le faire venir de la Grèce ². Cependant le catholicos géorgien était obligé de recevoir sa consécration des mains du patriarche d'Antioche. Cette coutume fut observée jusqu'au VIII^e siècle; mais à partir de cette époque, par

¹ Cf. Jordania, Chroniques, t. I, p. 49, Tiflis 1893 (en géorgien).

² Cf. Bacradze, Histoire de la Géorgie, p. 181, Tiflis, 1889 (en géorgien). — Histoire de Géorgie traduite par Brosset, t. I, p. 202, nº. 6, Saint-Pétersbourg, 1849.

suite des incursions des Arabes, les Géorgiens, ne pouvant plus se rendre facilement à Antioche pour y faire sacrer leurs *catholicos*, prièrent le patriarche de leur permettre de les sacrer en Géorgie même. C'est ce qu'ils obtinrent ¹.

A cause des premiers pasteurs venus de Byzance le rite grec y prit aussitôt place pour n'en plus jamais disparaître. Nous pouvons donc affirmer que la liturgie de saint Jean Chrysostome fut la première qu'adopta l'Eglise Géorgienne. Pendant le VI° siècle treize Pères Syriens vinrent en Géorgie, où ils contribuèrent beaucoup à raffermir le christianisme, mais nous ne croyons pas qu'ils aient changé la liturgie de saint Chrysostome.

Ces pasteurs étrangers, ne sachant pas la langue du pays, durent nécessairement maintenir la liturgie en langue grecque. Mais on ne pouvait pas toujours continuer ainsi, à cause des fidèles qui ne comprenaient point cette langue. Il était donc indispensable de traduire la liturgie en géorgien. Nous ne pouvons pas présumer que l'initiative en ait été prise par les catholicos venus du dehors, quoi qu'ils eussent toutes les raisons de le faire pour le bien de leur troupeau. Mais ils est difficile de croire que les catholicos géorgiens, qui se sont substitués aux pasteurs grecs, aient imité leurs prédécesseurs grecs et aient tenu les fidèles privés d'entendre les prières en leur langue maternelle.

Les nombreuses calamités déchaînées sur la Géorgie pendant plusieurs siècles, n'ont pas laissé parvenir jusqu'à nous les éléments relatifs à cette question. Mais il nous paraît certain que les premiers *catholicos* géorgiens, vers la moitié du VI^c siècle, ont substitué le géorgien à la

¹ Bibl. Vat., Ms. arabe, no. 76, fol. 366.

langue grecque dans la liturgie, et que c'était déjà un fait accompli au VIII^e siècle lorsque l'Eglise Géorgienne obtint l'autonomie. Par conséquent on a dû faire la traduction de la liturgie de saint Jean Chrysostome vers cette époque-là, si elle n'était pas déjà opérée au V^e siècle.

Nous ne connaissons pas les premiers traducteurs des œuvres de saint Chrysostome, et nous ne savons pas non plus si l'on en a commencé la traduction en Géorgie ou ailleurs.

Les Géorgiens s'étaient, en effet, déjà établis en Palestine pour cultiver la vie monastique. On connaît bien le célèbre Evagre ¹ et Pierre l'Ibérien, évêque de Gaza ou Maïum ², qui avaient auprès d'eux de nombreux disciples de leur patrie. On peut juger de l'antiquité des monastères géorgiens en Palestine par ce fait que l'empereur Justinien I^{er} crut nécessaire d'en restaurer deux: l'un à Jérusalem et l'autre aux environs ³.

Les moines géorgiens de Palestine, pour enrichir leur pays, s'occupèrent aussi à traduire la Bible et les livres ecclésiastiques, parmi lesquels la liturgie et les œuvres de saint Jean Chrysostome doivent avoir tenu l'une des premières places. Mais les traducteurs les plus distingués se signalèrent au Mont-Athos dans le fameux monastère géorgien connu sous le nom d'Ivíron, fondé au commencement du X^e siècle. Ce fut saint Euthyme, surnommé le Nouveau Chrysostome, († 1028), qui, sur la

¹ Cf. Migne, P. G., t. LXVII, col. 1384 — t. CXLVI, col. 717 — t. XXXVII, col. 23 et 393.

² Cf. Migne, P. G., t. LXXXV, col. 1152 — LXXXVI, col. 2513, 2521, 2669 — t. CXLVII, col. 32, 49.

³ Cf. Procope, de aedificiis, lib. V, c. IX, p. 467 — MIGNE, P. G., t. LXXVII, col. 521, 1383 — t. LXXXV, col. 1152 — t. LXXXVI, col. 2513, 2521.

prière de saint Jean, son propre Père, entreprit la traduction des ouvrages grecs. Dans ces travaux lui succéda saint Georges, surnommé Mtasmindeli, également moine de la sainte montagne († 1065).

Plusieurs moines, soit avant, soit après ces Pères, s'occupèrent aussi de cette traduction. Mais ces deux saints occupent le premier rang à cause du grand nombre d'ouvrages qu'ils ont traduits.

Outre la liturgie de saint Jean Chrysostome, nous possédons encore en géorgien les ouvrages suivants, dont la traduction leur est attribuée:

1) Commentaire des Evangiles; 2) Perle; 3) Métaphrase de Pélage; 4) Vies des saints; 4) Lavasaicon; 5) Sa Vie; 6) Translation de ses reliques; 7) Discours sur Zacharie et sur la naissance de saint Jean Baptiste, sur la mort et le jugement; 8) Source d'or; 9) La clef; 10) Commentaire sur le Pater Noster; 11) Instructions; 12) Enseignements; 13) Vie et Béatitude; 14) Sermons sur la crainte de Dieu, sur la Pénitence, sur l'aumône, sur le monde, sur la mort et le jugement; 15) Trois Prières sur la Communion; 16) Les talents; 17) Le Sacerdoce; 18) Jésus-Christ est l'Orient des Orients; 19) Sur saint Acacius; 20) Sur le berger et la brebis; 21) Sur le rideau et le propitiatoire; 22) Homélie sur la Trinité Consubstantielle; 23) Sur la fin; 24) Sur le débiteur de 10,000 talents; 25) Discours sur la seconde venue de Jésus-Christ; etc.

De toutes les traductions des œuvres de saint Chrysostome sont seulement imprimés les ouvrages suivants:

1) La liturgie, en 1745 et en 1751 à Tiflis, et en 1834 à Moscou;

2) Discours sur le Sacerdoce en 1845 à Tiflis;

3) Sa Vie en 1883 à Tiflis.

XPYCOCTOMIKA

STUDI E RICERCHE

INTORNO

A S. GIOVANNI CRISOSTOMO

A CURA DEL COMITATO

PER IL XVº CENTENARIO DELLA SUA MORTE



1907

407

ROMA
LIBRERIA PUSTET
Piazza di S. Luigi de' Francesi
1908.

TAVOLA DELLE MATERIE

Parte I.

Ргоемю	v
ī.	
SAC. NICOLA TURCHI, Professore nelle Scuole di Propaganda Fide. — La figura morale di S. Giov. Crisostomo. »	3
II.	
RIGHT REV. DOM. E. C. BUTLER, Abbot of Downside. — Autorship of the Dialogus de Vita Chrysostomi . •	35
III.	
R. P. Ambrogio M. Amelli, O. S. B., Priore di Montecassino. — S. Giovanni Crisostomo anello provvidenziale tra Costantinopoli e Roma	47
IV.	
Prof. Francesco Sabatini, — L'Opera sociale di San Gio-	61

v.

DR. ANTON NAEGELE. — Chrysostomos und Libanios.	
I. Lehrer und Schüler § 1. In der Rhetorenschule.	89
§ 2. Auf der Rednerbühne	110
II. Rhetor und Homilet	111
III. Johanes Chrysostomus und das letzte Wort des sterbenden Libanios	<u> 1</u> 84
VI.	
P. Giov. Aucher, Mechitarista. — S. Giovanni Crisostomo nella letteratura armena	143
VII.	
P. Constantin Bacha, Religieux basilien de Saint Sauveur (Mont Liban). — S. Jean Chrysostome dans la littérature arabe	173

VIII.	
P. Aurelio Palmieri, O. S. A. — San Giovanni Crisostomo nella letteratura russa	18 <u>9</u>
IX.	
P. Michel Tamarati, — Saint Jean Chrysostome dans la littérature géorgienne	213
X.	
PROF. SEBASTIAN HAIDACHER. — Chrysostomus-Fragmente: A. Chrysostomus-Fragmente zum Buche Job B. Chrysostomus-Fragmente in der Briefsammlung des	217
hl. Nilus	226
XI.	
P. Chrys. Baur, O. S. B. — Der ursprüngliche Umfang des	235

Parte II.

XII.

Dom Placide de Meester, O. S. B. — Les origines et les développement du texte grec de la liturgie de S. Jean Chrysostome	
Avant-propos	245
PREMIÈRE PARTIE	
La question de l'origine et de l'authenticité de la liturgie de S. Jean Chrysostome.	
 I. Considérations générales sur les liturgies de Byzance. — Leur classement dans le type syrien démontré par les relations de cette ville avec les provinces de la Syrie et de l'Asie Mineure. — Formation d'un rite spécial dans la nouvelle capitale de l'Empire II. De la liturgie de S. Jean Chrys. en particulier. — Absence de documents contemporains, à part les données liturgiques des homélies du Saint. — Leur valeur. — Le canon 32 du concile in Trullo. — Le témoignage du pseudo-Proclus. — Sentiments des principaux litur- 	247
gistes par rapport à l'authenticité de la liturgie » III. Le témoignage des manuscrits. — Opinion de Krasno-	251
seltzev sur la partie autenthique de notre liturgie . » IV. Jugement personnel. — La question du remaniement de la liturgie de S. Basile et celle de l'authenticité. — Dis-	259
cussion des opinions précédentes » V. Conclusions de cette enquête »	262 268
DEUXIÈME PARTIE	
LES SOURCES DE LA LITURGIE DE S. JEAN CHRYSOSTOME.	
I. Les manuscrits. Leur intérêt pour l'histoire de la liturgie (Observations)	270 281

III. Les éditions	283
IV. Typika et législation liturgique	286
V. Commentaires	
TROISIÈME PARTIE	
Les développements du texte grec de la liturgie de S. Jean Chrysostome.	
Remarque sur la méthode suivie dans cette partie	200
I. Préparation: son double point de vue. A. Préparation	٠
des ministres: Récitation des prières; baisement des ico-	
nes; habillement. B. Préparation des oblats ou prothèse:	
Les quatre phases de son développement	297
II. Liturgie des catéchumènes. A. Transition de la prothèse	••
au début de la messe, B. La double enarxis byzantine.	
C. Ses éléments constitutifs: 1. La grande collecte et	
les collectes en général; 2. Antiphones; 3. Petit introït;	
4. Trisagion; 5. Lectures; 6. Ectenès; 7. Prière et renvoi	
des catéchumènes	313
III. Liturgie des fidèles. Division. A. Rites préparatoires.	
1. Prières sur les fidèles. 2. Grande entrée: ses diffé-	
rentes parties. 3. Baiser de paix et récitation du sym-	
bole. B. Anaphore: 1. Eucharistie; 2. Récit de l'ins-	
titution; 3. Anamnèse et Épiclèse; 4. Intercession;	
5. Collecte et Oraison dominicale; 6. Actes manuels:	
a) élévation, b) fraction, c) mélange, d) zéon; 7. Com-	
munion du prêtre, du diacre et des fidèles. C. Conclu-	
sion: 1. Action de grâces; 2. Renvoi et conclusion:	2
3. Antidoron, ablutions. dépouillement, etc	329
Tableau synchronique des modifications du texte grec de	358
la liturgie de S. Jean Chrysostome	
XIII.	
P. Giov. Aucher, Mechitarista. — La versione armena della Liturgia di S. Giovanni Crisostomo.	
Introduzione	359
Versione armena della Liturgia di S. Giovanni Crisostomo	•
fatta sul principio dell'VIII secolo	371

XIV.

R. P. Constantin Bacha, Basilien salvatorien. — Notions générales sur les versions arabes de la liturgie de S. Jean Chrysostome, suivis d'une ancienne version inédite.	
Introduction	405
Texte arabe	410
Traduction française	4+2
Conclusions	469
XV.	
giaque melkite S. Jean Chrysostome à Beyrouth (Syrie). — Le rite byzantin et la liturgie chrysostomienne dans les patriarcats melkites (Alexandrie - Antioche - Jérusalem). Introduction. — Part prise par les Syriens, Palestiniens et Egyptiens à la constitution du rite byzantin. — Divisions de cette étude	473
PREMIÈRE PARTIE Adoption du rite byzantin par les patriargats melkites	•
Section I. — La liturgie du patriarcat d'Alexandrie. — 1. Au quatrième siècle. — 2. Après 451 (concile de Chalcédoine). — 3. Destinées de la liturgie alexandrine. — 4. Sa byzantinisation progressive chez les Melkites. — 5. Sa suppression définitive au début de treizième siècle et son remplacement par celle de Constantinople • Section II. — La liturgie du patriarcat d'Antioche. — 1. Les origines. — 2. Le système liturgique de la Syrie occidentale: S. Romanos et S. Ephrem. — 3. La liturgie d'Antioche au temps de la scission monophysite et de la scission maronite. Formation de deux rites dérivés de l'antiochien pur. — 4. Le rite d'Antioche dans l'E-	477

liturgie de la messe	485
DEUXIÈME PARTIE	
HISTOIRE DU RITE BYZANTIN DANS L'EGLISE MELKITE.	
Division de cette partie	498
Section II. — Période arabo-byzantine, du XVIIe siècle à nos jours.— 1. La recension manuscrite de Mélèce d'Alep. Énum ration des livres revus par lui: Stichéraire, Liturgicon (codex du Collège grec de Rome), Horologe, Euchologe, (codex arabe 618 du Vatican), Synaxaire. La transcription du grec en lettres arabes chez les Melkites. — Conclusion: caractère de la révision de Mélèce. Parallèle avec la révision slavo-russe du patriarche Nicon. Disparition du syriaque de la liturgie melkite; son remplacement définitif par l'arabe. — 2. Les éditions imprimées. — A. Liturgicon: 1) Liturgicon d'Athanase IV, 1701: ses sources. 2) Liturgicon de la Propagande, 1839. 3) Liturgie de S. Jean Chrysostome, Rome, 1839. 4) Liturgicon de Vienne, 1862. 5) Liturgie de S. Jean Chrysostome, Vienne, 1862. 6) Liturgie de S. Jean Chrysostome, Choùeir, 1880. 7) Liturgicon de Beyrouth, 1800.	

8) Liturgicon de Beyrouth, 1901. 9) Liturgicon melkite orthodoxe, Jérusalem, 1907. 10) Tableau d'ensemble. 11) Livres pour servir la messe privée. — B. Les autres livres: 1) Epîtres. 2) Evangéliaire. 3) Horologe. 4) Psautier. 5) Triodion et Pentécostarion. 6) Ménées. 7) Synaxaire. 8) Prophéties. 9) Paraclétique. 10) Euchologe. 11) Typicon. 12) Livres de chant. 13) Livres pour les fidèles.

524

TROISIÈME PARTIE

PRATIQUE DU RITE BYZANTIN DANS LES PATRIARCATS MELKITES,

Section I. — La langue liturgique. — 1. Rapports de cette question avec l'ethnographie. — 2. Dans le patriarcat d'Alexandrie. — 3. Dans les patriarcats d'Antioche et de Jérusalem, durant les dix premiers siècles: grec et syriaque. — Durant la période syro-byzantine: syriaque; oubli presque entier du grec. — 5. Durant la période arabo-byzantine: l'arabe langue fondamentale, le grec n'étant que subsidiaire. L'arabe seul employé dans les livres melkites: exception pour le liturgicon; raisons. — 6. Serait-il possible de supprimer l'arabe dans la liturgie melkite? — 7. L'arabe est-il seulement toléré, ou formellement approuvé pour le rite byzantin? »

637

Section II. — Les cérémonies et le chant. — 1. Les cérémonies: nécessité de faire un cérémonial uniforme pour toutes les Eglises catholiques de rite byzantin. Absence complète d'un pareil livre chez les Melkites: conséquences. Travaux des Pères Blancs du Séminaire de S. Anne de Jérusalem: le Cours de liturgie du R. P. Couturier. — Le chant: Principe général: influence des musiques turque et arabe sur la psaltique byzantine. Application aux Melkites: le principe confirmé par les faits. Les Principes de psaltique du R. P. Couturier. Recueils de mélodies melkites.

651

Section III. — Les offices propres. — Remarques préliminaires. 1, Fête des S^{tes} Reliques. — 2, Ancienne vénération de la S^{te} Lance de N. S. — 3, Fête de la Visi-

tation. — 4. Fête du T. S. Sacrement. — 5. Le culte du Sacré Cœur chez les Melkites. — 6. Fête de S. Jo-	
seph au 19 mars. — 7. La fête de l'Immaculée Con-	. ہ
•	55 <u>9</u>
Section IV. — Les particularités rituelles. — Division. —	
A. Particularités anciennes. — B. Particularités actuelles,	
relatives aux ordinations (1-3), à l'office divin en géné-	
ral (4-6), à la liturgie de la messe (7-16), à la liturgie	
pontificale (17-19), aux prières pour les morts (20-21),	
à l'année liturgique (22-32), aux sacrements et aux of-	
fices de circonstance (33-37). — Le style architectural	_
	72
Section V. — Glossaire liturgique melkite, arabe-grec-	
	598
Section VI. — L'influence du rite romain. — Objection des	
orthodoxes: la latinisation, Existe-elle chez les Melkites?	
Explication de quelques infiltrations et projet d'adap-	
•	702
Section VII. — Les écrivains liturgiques melkites. — 1. Le	
P. Joachim Moutrân, B. C. († 1772). — 2. Mgr Ger-	
manos Mo'aqqad, métropolite titulaire de Laodicée. —	
3. Anonyme. — 4. Le P.'Id	707
Conclusion de toute cette étude: Vœux relatifs à la liturgie	
chez les Melkites catholiques	710
Addenda et corrigenda	717

XVI.	
H. W. Codrington. — Liturgia praesanctificatorum syriaca	
S. Ioannis Chrysostomi.	
Introductio	7 L C
Textus	
·	725
XVII.	
Ch. Auner, Professeur au séminaire catholique de Bucarest. — Les versions romaines de la liturgie de saint Jean Chrysostome.	
1. Introduction. — Conversion du peuple roumain au	

christianisme. — Passage au schisme grec et à la liturgie slave. — Livres liturgiques slaves édités en Roumanie. > 2. Dix-septième siècle. — Première version roumaine de la liturgie, faite par Dosithée (Jassy, 1679). — Seconde édition. — Missel slavo-roumain de Théodose (Tàrgovi-	731
ste, 1680). — Analyse des dites versions	738
Transylvanie séparés de Rome (Sibiu, 1798)	74 ⁶
 — Critique	7 ⁵ 4
XVIII.	
Dr. Anton Baumstark. — Die Chrysostomosliturgie und die syrische Liturgie des Nestories.	
Vorwort	77 I
1. Zur Orientierung	777
2. Das Anaphorische Dankgebet	787
3. Der konsekratorische Gebetkreis	808
4. Das anaphorische Fürbittengebet	824
5. Endergebnisse. Die dogmatisch tendenziösen Retou- chen	844
XIX.	
P. ALEXANDRE PÉTROVSKI. Histoire de la rédaction slave de la liturgie de S. Jean Chrysostome (Traduit du russe). Introduction: Similitude du processus de développement de	

la liturgie chrysostomienne dans l'Eglise grecque et dans	
l'Eglise russe jusqu'à la réforme de 1656	859
1. La liturgie du XII e siècle	862
II. La liturgie du XIII ^e siècle	872
III. La liturgie du XIVe siècle: la rédaction indigene et la	
rédaction de Philothée	879
IV. Modifications subies par la rédaction de Philothée au	
XV ^e siècle	890
XVe siècle	915
Conclusion	928
XX.	
losephus Bogian, studiorum praefectus in rutheno catholico	
seminario Leopoliensi. — De modificationibus in textu	
slavico liturgiae S. Ioannis Chrysostomi apud Ruthe- nos subintroductis.	
	~~~
Praefatio	929
tur et explicatur eorum origo	930
11. De ipsis modificationibus. — Praecipuae fontes biblio-	950
graphicae exhibentur necnon liturgiarum editiones quae	
eas continent	943
III. De modificationibus in proscomidiae ritu subintro-	940
ductis	951
IV. De modificationibus in liturgiis catechumenorum et fi-	90.
delium	955
Epilogus	ენე
	• •
Danta III	
Parte III.	
XXI.	
Р. Еле Ватаксеки, du clerge patriareal melkite d'Antioche,	
Secrétaire de S. B. le patriarche Cyrille VIII Géhà. —	
Discours inédit sur les Chaînes de S. Pierre, attribué	
à S. Jean Chrysostome.	
Introduction	973
Tanta	

#### XXII.

H. Kellner, Professor in Bonn. — Die Verehrung des hl. Iohannes Chrysostomus im Morgen — und Abend-	
land	7ر
XXIII.	
Prof. Wuscher Becchi. — Saggio d'iconografia di S. Giovanni Crisostomo	ı 3
XXIV.	
Prof. Wuescher-Becchi, Saggio d'iconografia di S. Gio-	
vanni Crisostomo	3
XXV.	
† P. Ant. Rocchi, O. S. B. M. di Grottaferrata. — Lipsa- nologia o Storia delle Reliquie di S. Giovanni Criso	
stomo	39
vanni Crisostomo; e prodromi di sua gloria postima. » 10.	ţ5
II. Traslazione del corpo a Costantinopoli » 105 III. Il corpo di S. Giovanni Crisostomo in Constantinopoli:	57
e primi donazioni di sue reliquie di là fatte dai Greci. » 107  IV. Diffusione delle reliquie di S. Giovanni Crisostomo per	7 l
l'Occidente	37
ticano	<b>)</b> 2
VI. Solenne introduzione del corpo di S. Giovanni Crisoston	no
nella Basilica Vaticana	
VII. Autenticità delle reliquie di S. Giovanni Crisostomo » 112 Conclusione	

Digitized by Google